



Immaculée Conception – 2022

Homélie 08, 12, 22

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Tous les préparatifs à l'Incarnation du Verbe éternel de Dieu arrivent à leur terme. Depuis plus de quatre mille ans, tout s'est mis progressivement en place pour cela. Avec Noé, le Ciel a conclu une première Alliance; une nouvelle avec Abraham, reprise et approfondie avec Moïse. Les prophéties dans le temps se sont faites de plus en plus précises. Et puis il y a eu la grande purification de la déportation à Babylone qui obligeât un réel recentrage sur la Loi et le mystère de l'unicité divine. Désormais, nombre de cœurs et d'âmes sont en attente de Celui qui doit venir.

Pour l'envoi de son Fils parmi les hommes, Dieu peut passer à la nouvelle et dernière étape, l'établissement de la Porte par laquelle il va le faire entrer dans le monde.

De toute éternité, le Dieu Tout-Puissant pensa qu'une femme avec une âme immaculée, belle, sainte, sans tache ni ride, sans inclination au mal, une femme avec une âme qui ne soit qu'en Dieu, sans retour sur elle-même, une âme qui ne soit qu'élan vers son Seigneur, qui ne veut que faire sa divine volonté, qu'une telle femme devait être cette Porte sainte par laquelle le Verbe éternel de Dieu vienne à nous.

Pour cela, dès avant la fondation du monde, Dieu avait élue Marie, pour être sainte et immaculée en sa présence, dans l'amour. Par une grâce et une faveur singulière, et en prévision des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, Elle fut conçue sans péché, sans cette blessure originelle dont nous avons tous hérité, et comblée de dons à la mesure d'une si grande tâche.

Marie est vraiment la Porte, en particulier en ce sens où transparente comme le cristal elle laisse passer la lumière de Dieu, toute la lumière de Dieu sans rien en arrêter.

Par ailleurs, entre mille convenances, il convenait de façon excellente que Celle qui devait engendrer Celui qui venait pour dire : « *Tes péchés sont pardonnés* », soit elle-même sans péché.

Mais sa grandeur, son cas unique, je dirais presque : son originalité, met en relief, par comparaison, le péché, l'énormité du péché, cette catastrophe que la liberté de nos premiers parents déclenchèrent sur le monde.

Mais qu'est-ce que le péché ?

- Le péché est une faute contre la raison, la vérité, la conscience droite.
- Le péché est un manquement à l'amour véritable, envers Dieu et envers le prochain, à cause d'un attachement pervers à certains biens créés.
- Le péché, saint Augustin le définit comme :
Une parole, un acte ou un désir contraires à la Loi éternelle.
- Le péché est une offense à l'égard de Dieu.
- Le péché se dresse contre l'amour de Dieu pour nous et en détourne nos cœurs.
- Le péché est une désobéissance, une révolte contre Dieu, par la volonté de devenir « comme des dieux » connaissant le bien et le mal.
- Le péché est un amour de soi jusqu'au mépris de Dieu. Cf. CEC 1849+

La variété des péchés est grande. Saint Paul en donne plusieurs listes, par exemple dans l'épître aux Galates il dit :

On sait bien tout ce que produit la chair : fornication, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportement, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles et choses semblables – et je vous préviens, que ceux qui commettent ces fautes – là n'hériteront pas du Royaume de Dieu Gal. 5, 19-21.

Il convient néanmoins d'apprécier les péchés selon leur gravité. La distinction entre péché mortel et péché véniel s'est imposée dans la tradition de l'Église :

- Le péché mortel détruit la charité dans le cœur de l'homme par une infraction grave à la Loi de Dieu. Il détourne l'homme de Dieu, qui est sa fin ultime et sa béatitude en Lui préférant un bien inférieur.
- Quant au péché véniel, il laisse subsister la charité, même s'il l'offense et la blesse.

Saint Thomas d'Aquin précise :

Lorsque la volonté se porte à une chose de soi contraire à la charité par laquelle on est ordonné à la fin ultime , le péché par son objet même a de quoi être mortel (...) qu'il soit contre l'amour de Dieu , comme le blasphème, le parjure, etc., ou contre l'amour du prochain, comme l'homicide, l'adultère, etc. (...) En revanche, lorsque la volonté du pécheur se porte quelquefois à une chose qui contient en soi un désordre mais n'est cependant pas contraire à l'amour de Dieu et du prochain, tel que parole oiseuse, rire superflu, etc., de tels péchés sont véniels. I II, q

88, a 2.

Et saint Augustin :

L'homme ne peut, tant qu'il est dans la chair, éviter tout péché, du moins léger. Mais ces péchés que nous disons légers, ne les tiens pas pour anodins. (...) Nombre d'objets légers font une grande masse ; nombre de gouttes emplissent un fleuve ; nombre de grains font un monceau. Quelle est alors notre espérance ? Avant tout la confession...Ep Jo. 1, 6.

Sept fois le jour le juste pêche, dit le psaume. C'est que nous avons depuis le péché des origines une disposition d'âme qui l'incline à s'écarter continuellement de la volonté divine.

En Marie, immaculée depuis le premier instant de sa conception, nous trouvons un rocher, un point stable au milieu de l'océan du monde et du péché, qui, dans la tempête, nous appelle à nous appuyer toujours sur Elle,
Elle qui est forte comme une armée rangée en bataille,
Elle plus sainte que les saints,
Elle sur laquelle le péché n'a pas de prise,
Elle plus vénérable que toute créature,
Elle plus éclatante que le soleil,
Elle la bien aimée du Seigneur.

Sainte Gertrude, une grande sainte bénédictine, avait tout abandonné ou cru abandonner à Marie en le nommant en détail. Elle entendit cette parole :

« Tu ne m'as pas tout donné ».

Comme Gertrude ne comprenait pas :

« M'as-tu donné tes péchés ? » ajoute la Vierge.

« Je n'y avais pas pensé, ni aurais osé », répondit la Sainte.

« Si, donnes-les moi, afin que je les efface et les répare ».

Un des répons que nous avons chantés ce matin nous donne un commentaire de cette parole étonnante de la Sainte Vierge :

Elegit Mariam Deus et praelegit eam, et creavit eam in Spiritu Sancto - Dieu a choisi Marie et l'a préférée, et il l'a créée dans l'Esprit Saint ; c'est pourquoi rien de souillé n'est venu en elle. Le Seigneur a donné à Marie la protection de son salut, et de sa droite il l'a accueillie. R/. 4.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.